

René Gerber

Concertos

pour piano n° 1 – pour flûte – pour violon – pour trompette

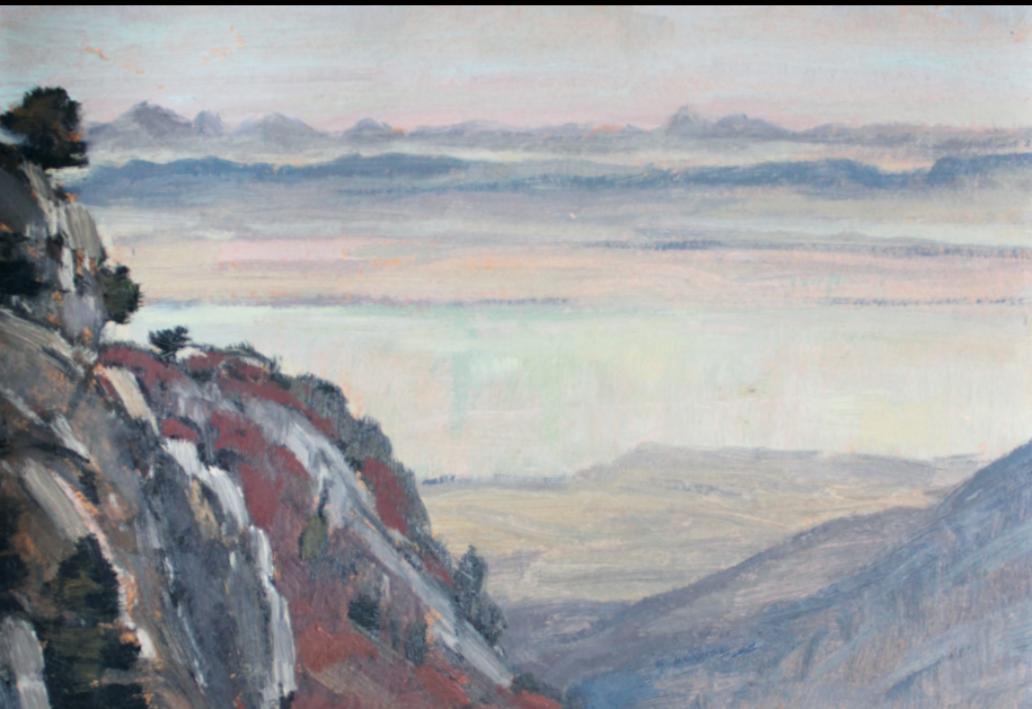


CD-1195

Yuri Ilyinov – Janna Froman – Oxana Shitova – Sergei Shitov

Orchestre Philharmonique de Volgograd, dir. E. Siffert

Swiss Symphonic Composers, vol. 5



Orchestre Philharmonique de Volgograd

dir. Emmanuel Siffert

Premières mondiales – First World Recordings

René Gerber (1908-2006)

Concerto pour piano n°1 Soliste : Yuri Ilyinov

1. Assez modéré 12'57
2. Sarabande 3'40
3. Passe-pied 1'38
4. Pavane 3'08
5. Allegretto 4'36

Concerto pour flûte Soliste : Janna Froman

6. Allegro moderato 7'01
7. Prestissimo 0'41
8. Presto non troppo 4'02

Concerto pour violon Soliste : Oxana Shitova

9. Mouvement de Habanera 10'13
10. Mouvement de Fandango 7'05

Concerto pour trompette Soliste : Sergei Shitov

11. Introduction 4'27
12. Presto 3'55

Enregistrements réalisés au Central Concert Hall de Volgograd, en septembre 2005 et septembre 2006

Couverture : Hermann Sandoz, Lac de Neuchâtel depuis les gorges de l'Areuse



Le compositeur René Gerber

La vie musicale en Suisse romande connaît dans la première moitié du vingtième siècle un essor considérable avec, pour corollaire, une floraison de compositeurs aux esthétiques les plus diverses. Il n'est certes pas possible de parler d'école, en raison même de la variété des sources d'inspiration et de langages, mais l'on constate à quel point la multiplicité des courants musicaux de ces cinquante années va interroger les compositeurs romands qui assimileront leurs influences dans une étonnante diversité stylistique.

Une des constantes qui unit ces musiciens est leur dualité entre les pôles latins et germaniques de leur pays. Si Ernest Bloch, Frank Martin ou Bernard Reichel tendent vers une synthèse de ces deux univers (synthèse opérée également par des compositeurs alémaniques tels que Conrad Beck ou Peter Mieg), Aloïs Fornerod, Jean Dupérier ou Pierre Wissmer regardent, eux, résolument du côté de la France et adoptent, tous à leur manière, une esthétique se situant dans l'héritage stylistique d'un Fauré, d'un Debussy ou d'un Ravel. C'est vers cet idéal latin que tend, lui aussi, René Gerber dont l'inspiration sera,

sa vie entière, habitée par la France et Paris, comme en témoignent les titres de nombre de ses œuvres (Sonatine du terroir parisien, le Moulin de la Galette, Suites françaises, les Heures de France, etc.).

René Gerber

René Gerber naît à Travers le 29 juin 1908. A priori, rien ne le destine à une carrière de compositeur: après une maturité scientifique au Gymnase de Neuchâtel, il entreprend des études de médecine dentaire à Zürich qui, une fois achevées, devront lui permettre de reprendre le cabinet de son oncle. Cependant, mélomane passionné, il s'adonne déjà à la composition et suit assidûment les concerts de la Tonhalle dirigés par Volkmar Andreae. La création en 1929 de *Musik für Orchester* de ce dernier, a sur Gerber un effet foudroyant et le convainc de se consacrer entièrement à la musique. Il travaille au Conservatoire de Zürich, où il a pour maître Paul Müller et Andreae lui-même, qui lui enseigne la composition, et termine son cycle d'études au bout de trois ans. Pourtant la vie musicale alémanique marquée par le post-romantisme germanique ne correspond pas à son idéal et c'est vers

la France que se tournent de plus en plus ses regards.

En 1934, il part pour Paris où, pendant quelques mois, il suit à l'Ecole Normale de Musique l'enseignement de Paul Dukas et de Nadia Boulanger ; il travaille également avec le compositeur et chef d'orchestre Robert Siohan ainsi qu'avec Pierre Dupont, chef de la musique de la Garde Républicaine. C'est sans doute auprès de ce dernier qu'il affinera sa connaissance des instruments à vent pour lesquels il montrera une préférence certaine tout au long de son long parcours créateur.

De retour à Neuchâtel, Gerber enseigne la musique au Collège latin de 1940 à 1947, puis, cette même année, il prend la direction du Conservatoire qu'il conservera jusqu'en 1951. La peinture le passionnant presque au même titre que la musique, il cofonde avec un ami la Galerie Pro Arte à Peseux (plus tard à Bevaix), où il organisera de remarquables expositions, accordant une place significative aux artistes neuchâtelois.

Dès lors, son activité va alterner entre ses activités de galeriste et, surtout, la composition. Sa longue carrière créatrice, qui

se déroulera sur pas moins de septante ans, prendra fin en 2001. A sa mort, le 21 novembre 2006, il laisse un imposant corpus d'ouvrages s'adressant à tous les genres, hormis la musique religieuse.

Les premières œuvres que René Gerber a retenues dans son catalogue datent de 1931 ; d'emblée il trouve le style qui habitera sa musique jusqu'à ses ultimes compositions. Contrairement à un Henri Gagnebin, Gerber ne puise pas à la source de Vincent d'Indy et des élèves de César Franck, mais à un courant post-ravélien privilégiant des formes simples et concises, une primauté de la ligne mélodique ainsi qu'une harmonie essentiellement diatonique, résolument tonale, colorée de modalité, voire, de polytonalité. Il apparaît assez proche, dans l'esprit, d'un Francis Poulenc, d'un Jean-Michel Damase, et, surtout, d'un Jean Françaix, semblant souscrire sans réserve à l'axiome de Debussy selon lequel «la musique doit humblement chercher à faire plaisir». Il excelle à créer des atmosphères tour à tour joyeuses, mélancoliques, sentimentales, la légèreté et la gaieté restant le dénominateur commun du plus grand nombre de ses compositions.

Le matériau mélodique de Gerber se fonde sur des thèmes brefs, prenant souvent la physionomie de chansons populaires, et se déclinant dans un contrepoint à la texture toujours très claire. Excellent instrumentateur, il possède un sens inné de la couleur sonore qui se manifeste particulièrement dans sa musique de chambre et dans ses ouvrages symphoniques.

Jacques Tchamkerten

Yuri Ilyinov, piano

Yuri Ilyinov est né à Volgograd en 1982. Diplômé de l'Institut d'Etat des arts et de la culture de Volgograd (piano - prof. L. A. Sukhanova), où il enseigne actuellement. Donne des récitals en tant que soliste et dans des ensembles de chambre. Lauréat de concours nationaux et internationaux, dont le IV^e Concours international S. Prokofiev (St-Pétersbourg, 2004, 2^e prix).

Depuis 2004, il dirige l'orchestre sous la direction d'Edouard Serov. Ses débuts en tant que chef d'orchestre ont eu lieu en janvier 2005.

Janna Froman, flûte

Janna Froman est née en 1973 à Taganrog, dans le sud de la Russie. En 1997, elle a obtenu son diplôme de flûte au conservatoire de Saratov avec mention. Elle a été formée par le professeur Yevgeny Balashov.

De 1993 à 1995, Janna Froman a été membre de l'orchestre symphonique du théâtre d'opéra et de ballet de Saratov.

De 1995 à 2000, elle a été flûte solo de l'orchestre symphonique académique de la Philharmonie de Saratov.

Depuis 2001, elle est flûtiste solo de l'orchestre philharmonique de Volgograd.

Oxana Shitova, violon

Elle est née en 1965 à Orenbourg. Après avoir terminé l'école de musique, elle a travaillé au théâtre musical d'Orenbourg. De 1986 à 1991, elle a étudié au Conservatoire de Gorki (S. Propischan, F. Forststock). Depuis 2003, elle est membre de l'Orchestre philharmonique de Volgograd.

Sergei Shitov, trompette

Il est né en 1964 à Orenbourg. Après avoir obtenu son diplôme de l'école de musique en 1983, il a travaillé comme soliste de l'orchestre du Théâtre musical d'Orenbourg. Depuis 2002, il est membre de l'Orchestre philharmonique de Volgograd.

L'Orchestre philharmonique de Volgograd

Fondé en 1987 par le prestigieux chef d'orchestre Edouard Serov, qui en a été le titulaire jusqu'à sa mort en 2016, l'Orchestre philharmonique de Volgograd (ex-Stalingrad) comprend des musiciens diplômés des meilleurs conservatoires de Russie et des Républiques de l'ex-URSS. A Volgograd même, dans leur magnifique salle de concert, ou en tournée en Russie ou à l'étranger (Finlande, Suède, Danemark, Allemagne, Belgique, Italie, Suisse, France, Slovaquie, Autriche, Espagne, Hollande notamment), les musiciens de l'orchestre ont joué tout le grand répertoire classique et romantique, et bien évidemment les compositeurs russes, mais aussi des œuvres modernes et contemporaines

du monde entier. De nombreux chefs invités de renom ont eu le plaisir de diriger l'orchestre, qui a par ailleurs enregistré une très belle série de CD comprenant maintes créations.

Emmanuel Siffert

Chef d'orchestre suisse, il est en ce moment Chef titulaire et Directeur artistique de l'Orchestre de Chambre du Chili.

Il a été Chef titulaire de l'Orchestre symphonique d'Aguascalientes au Mexique, de l'Orchestre symphonique de San Juan en Argentine, Chef d'Orchestre de Ballet au Théâtre Colon à Buenos Aires, Chef titulaire de l'Orchestre symphonique national de l'Equateur, de l'«European Chamber Opera» à Londres, de l'Orchestre symphonique d'Aosta (Italie) et de l'Orchestre de chambre suisse. Il est professeur dans divers séminaires de Direction d'orchestre.

Il est auteur de sa méthode de préparation de direction d'orchestre en ligne www.approachtoconducting.com

Il a étudié le violon à Salzbourg avec Sandor Végh et la Direction d'Orchestre avec Horst Stein, Ralf Weikert, Jorma

Panula et Carlo Maria Giulini. Emmanuel Siffert a remporté le prix d'orchestre de l'Association Suisse des Musiciens en 1993 et à nouveau en 1995.

Emmanuel Siffert a été membre de la Camerata Academica Salzburg de 1989 à 1994. De 1994 à 1997, il a été chef assistant à l'Opéra de St-Gall avec John Neschling, en 1995, il a œuvré à ce titre au Festival d'Opéra d'Avenches, 1997 au Théâtre de Szeged, en 1998 au Grand Théâtre de Genève avec Armin Jordan, en 2001 au Teatro Lirico Cagliari avec Rafael Frübeck de Burgos, et en 2001/2002 avec Gerard Korsten. Il a également été assistant pour «La Veuve joyeuse» à l'Opéra de Lyon.

Il a collaboré avec le English National Ballet en 2003, 2004 et 2005. Plusieurs opéras avec «Opera Valle» en Italie depuis 2002, l'Opéra de Nuremberg, l'Opéra de Moldavie à Chisinau.

Emmanuel Siffert a travaillé avec d'autres orchestres comme chef invité, parmi lesquels le Philharmonia Orchestra, Royal Philharmonic Orchestra, London Mozart Players, Welsh National Opera Orchestra, Rundfunksinfonieorchester Saarbrücken, Mexico

City Philharmonic Orchestra, National Symphony Orchestra of South-Africa, Slowenische Philharmonie, Volgograd Philharmonic Orchestra, Wiener Mozartorchester, Berner Symphonieorchester, Basler Kammerorchester, Sudecka Philharmonie, Dohnanyi Erno Symphony Orchestra Budapest, Orchestra of European Chamber Opera, Nürnberger Philharmoniker, European Union Chamber Orchestra, Mozarteumorchester Salzburg, Bulgarian Symphony Orchestra, and Cairo Symphony Orchestra.

Emmanuel a publié des CD avec l'Orchestre Symphonique National d'Afrique du Sud (2000), l'Orchestra della Svizzera Italiana (2005), Bulgarian Symphony Orchestra (2005), Orchestre philharmonique de Volgograd (2005, 2006, 2007), Royal Philharmonic Orchestra (2006, 2010), l'Orchestre de Chambre Suisse (2001/2003), «Sinfonica» d'Aoste (2002/2003, 2004, 2006), La Consorterie (1997), Orchestre de Chambre de Fribourg (1994) et le Jeune Orchestre de Chambre Suisse (1997).

Enregistrements pour la radio, notamment avec le Rundfunksinfonieorchester Saarbrücken (live), Orchestra della Svizzera Italiana.

Emmanuel Siffert est impliqué dans un certain nombre de projets spéciaux, notamment les Symphonies rares italiennes du 18ème siècle (la préparation du matériel d'orchestre), et la série Swiss Symphonic Composers (en collaboration avec VDE-Gallo).

Emmanuel Siffert enseigne aussi la Direction d'Orchestre, ainsi que dans divers stages d'opéra.

website: www.emmanuelsiffert.com





During the first half of the 20th century, musical life in French-speaking Switzerland – the Romandie – underwent a period of rapid growth which inspired a flowering of aesthetically very different composers. While we cannot speak of a school, owing to the various sources of inspiration and languages, it is a fact that the multiple musical trends of those fifty years stimulated composers from the Romandie to assimilate these influences into astonishingly diverse styles.

One of the constants linking these musicians is their duality between the country's Latin and Germanic poles. If Ernest Bloch, Frank Martin or Bernard Reichel tended towards a synthesis of these two universes (a synthesis also effected by Alemannic composers such as Conrad Beck or Peter Mieg), Aloys Fornerod, Jean Dupérier or Pierre Wissmer looked resolutely towards France, each one in his own way adopting the aesthetic legacy of Fauré, Debussy or Ravel. This Latin ideal was shared by René Gerber, for whom France and Paris were a lifelong inspiration, as we see in many of his titles (*Sonatine du terroir parisien*, *le Moulin de la Galette*, *Suites françaises*, *les Heures de France*, etc.)

René Gerber

René Gerber was born in Travers on 29th June 1908. He did not initially seem destined for a career as a composer: after a scientific Matura at Neuchâtel's gymnasium, he began dentistry studies in Zurich; once finished, these were to enable him to take over his uncle's practice. As a passionate music lover, however, he was already composing and assiduously following the Tonhalle concerts conducted by Volkmar Andreae. In 1929, the premiere of the latter's *Musik für Orchester* electrified Gerber, convincing him to devote himself entirely to music. He studied at the Zurich Conservatoire with Paul Müller and Andreae (composition), completing the course in three years. Alemannic musical life, though, marked by Germanic post-romanticism, did not correspond to his ideals, and increasingly he looked towards France.

In 1934 he left for Paris, where he spent several months at the Ecole Normale de Musique under Paul Dukas and Nadia Boulanger; he also worked with composer and conductor Robert Siohan and with Pierre Dupont, musical director of the Republican Guard. With the latter, he refined his knowledge of those

instruments which would remain favourites during his working life.

Back in Neuchâtel, Gerber taught music at the Collège latin from 1940 to 1947; from then until 1951, he was director of the Conservatoire. Almost as passionate about painting as about music, with a friend he co-founded the Galerie Pro Arte in Peseux (later in Bevaix), where he organized remarkable exhibitions prominently featuring artists from the Neuchâtel region. From then on, he combined work as a gallery owner with composition. His seventy year-long creative career ended in 2001. Dying on 21st November 2006, he left an impressive body of work for all genres, sacred music excepted.

The first works René Gerber listed in his catalogue date from 1931; he immediately found his own style. Unlike Henri Gagnebin, Gerber did not draw inspiration from Vincent d'Indy and the pupils of César Franck, but from a post-Ravelian source that favours simple, concise forms and prioritizes the melodic line, with essentially diatonic harmonies - tonal but tinged with modality and even polytonality. In spirit he seems quite close to the likes of Francis

Poulenc, Jean-Michel Damase and Jean Françaix, unreservedly subscribing to Debussy's axiom that "music must humbly seek to give pleasure". He excels at creating atmospheres by turns joyful, melancholy or sentimental; lightness and gaiety remain the common denominator of most of his works.

Gerber's melodic material is based on brief themes, often akin to popular songs, worked into very transparent counterpoint. An excellent orchestrator, he has an innate feel for timbre, particularly evident in his chamber music and symphonic works.

Jacques Tchamkerten,
translation Anne de Dadelsen

Yuri Ilyinov, piano

Yuri Ilyinov was born in Volgograd in 1982. Graduated from Volgograd State Institute of Arts and Culture (piano – prof. L. A. Sukhanova), where he now teaches. Gives recitals as a soloist and in chamber ensembles. Laureate of national and international competitions, including the IV International S. Prokofiev Competition (St-Petersburg, 2004, 2nd prize).

Since 2004 he is conducting under the leading of Edward Serov. His conductor's debut took place in January 2005.

Janna Froman, flute

Janna Froman was born in 1973 in Taganrog in the south of Russia. In 1997 she graduated from Saratov conservatoire with honours majoring in flute playing. She was trained by professor Yevgeny Balashov.

From 1993 till 1995 Janna Froman was a member of the symphony orchestra of Saratov theatre for opera and ballet.

From 1995 till 2000 she was a solo flute of the Academic symphony orchestra of Saratov Philharmony.

Since 2001 she is solo flautist of the Volgograd Philharmonic Orchestra.

Oxana Shitova, violin

She was born in 1965 in Orenburg. After graduating the music school, she worked at the Orenburg Music Theater. Since 1986 till 1991 she studied at the Gorky Conservatoire (S. Propischan, F. Forshstock). From 2003 she works in the Volgograd Philharmonic Orchestra.

Sergei Shitov, trumpet

He was born in 1964 in Orenburg. After graduating from music school in 1983, he worked as a soloist of the orchestra of Orenburg Music Theatre. From 2002 he is working in the Volgograd Philharmonic Orchestra.

The Volgograd Philharmonic Orchestra

Founded in 1987 by eminent conductor Edouard Serov, who was titular director until his death in 2016, the Volgograd (formerly Stalingrad) Philharmonic Orchestra is made up of musicians who have studied at the best conservatories throughout Russia and the republics of the former USSR. Whether at the magnificent concert hall in Volgograd or on tour throughout Russia or abroad (Finland, Sweden, Denmark, Germany, Belgium, Italy, Switzerland, France, Slovakia, Austria, Spain, and Holland, among others), the orchestra performs the major works from the classic and romantic repertoire, works by Russian composers, of course, and contemporary works from around the world. Numerous eminent conductors have directed the

ensemble as invited guests. The Volgograd Philharmonic Orchestra also has a long list of beautiful recordings to its credit.

Emmanuel Siffert, conductor

Swiss conductor Emmanuel Siffert is at the moment Principal Conductor and Artistic Director at the Chile Chamber Orchestra in Santiago (Beethoven 7 formation).

He has been Principal Conductor of the San Juan Symphony Orchestra in Argentina, Aguascalientes Symphony Orchestra in Mexico, European Chamber Opera, London; Swiss Chamber Orchestra, Aosta Symphony Orchestra, Italy and the National Symphony Orchestra of Ecuador.

As a Ballet-Conductor, he worked with the English National Ballet, Royal Ballet Covent Garden, Teatro Colon in Buenos Aires, among others.

Other orchestras which Emmanuel has conducted include the Philharmonia Orchestra, Royal Philharmonic, China National Symphony Orchestra, Welsh National Opera, London Mozart Players, Rundfunkssinfonieorchester

Saarbrücken, Bucharest Philharmonic "George Enesco" Mexico City Philharmonic, Johannesburg Philharmonic, Armenian Philharmonic, Plzen Operahouse Orchestra, Gran Canaria Philharmonic, Spain; Slowenische Philharmonie, Volgograd Philharmonic, Wiener Mozart Orchester, Symphonieorchester St. Gallen, Lutoslawski Philharmonie, Wroclaw; Orchestra della Svizzera Italiana, Lugano; Berner Symphonieorchester, Rubinstein Philharmony, Lodz; Mozarteumorchester Salzburg, Sudwestdeutsche Philharmonie Konstanz, Bulgarian Symphony, Aguascalientes Symphony, Michoacán Symphony and Jalapa Symphony in Mexico; Peru National Symphony Orchestra, Venezuela Symphony Orchestra, Montevideo Philharmonic, Uruguay; Cairo Symphony Orchestra.

Emmanuel has a wide discography; has released several recordings with the Royal Philharmonic Orchestra, Volgograd Philharmonic Orchestra, Swiss Chamber Orchestra, and Aosta Symphony. His radio recordings include Rundfunkssinfonieorchester Saarbrücken (live), Orchestra della Svizzera Italiana (live and studio recordings) and the Swiss Chamber Orchestra (live).

Emmanuel Siffert was assistant conductor at the St. Gallen Opera under John Neschling until 1997; in 1995 he acted in this capacity at the Opera Festival Avenches; in 1998 at the Grand Théâtre de Genève under Armin Jordan; in 2001 at the Teatro Lirico Di Cagliari under Rafael Frübeck de Burgos; and in 2001-2002 under Gerard Korsten. He was also assistant for "The Merry Widow" at the Lyon Opera house. Further opera work included work with "Opera Valle" in Italy since 2002, as well as the Nuremberg Opera, the Moldavian Opera in Chișinău, Opera Peru in Lima, Opera San Juan in Argentina.

He conducted two seasons for the English National Ballet (2003/4 and 2004/5). He also started working from 2011 with the Royal Ballet Covent Garden.

A number of special projects Emmanuel is involved in include rare Italian symphonies from the 18th century (edition of orchestral parts), and the recording and edition of scores of orchestral works by Swiss composers in collaboration with the record label VDE-GALLO and CLAVES and the music-department of the University in Lausanne.

Furthermore, he is also involved as a teacher of conducting (incl. Royal College of Music in London and the China Conservatory of Music in Beijing) and gives classes in opera scenes for singers in various summer academies, as well as regular Professor at the Institut of the Teatro Colon in Buenos Aires.

He was Music Director of the "Saturday Academy" of the Wales International Academy of Voice. He is the creator of the Online Conducting Method www.approachtoconducting.com

Emmanuel won the conducting prize at the "Schweizerischen Tonkünstlerverein" in 1993 and again in 1995. He studied conducting under Horst Stein, Ralf Weikert, Joma Panula and Carlo Maria Giulini. Studied violin in Salzburg under Prof. Sandor Végh and performed as a violinist with the Camerata Academia Salzburg from 1989 to 1994.

For more information, please consult his website at www.emmanuelsiffert.com and www.approachtoconducting.com

